

Université de Tokyo, École doctorale des sciences humaines et sociales
Programme mobilité et innovation en sciences humaines et sociologie
Rapport d'activités

Shoko NAGAHAMA
Littérature japonaise
3^e année de Master
Programme Un été à l'UNS

A l'Université, il y a beaucoup d'occasions de parler ou de présenter une recherche en cours. Cela fait progresser les compétences en compréhension orale. Mais il faut aussi discuter avec des hommes en chair et en os. A l'ENS, pour dialoguer avec des étudiants étrangers venus de plus de 15 pays, il fallait des connaissances variées par exemple sur l'histoire, sur la politique, ou sur l'économie mondiale. Mais je ne les avais pas, et j'ai senti que je venais d'un pays insulaire.

Les participants européens étaient très nombreux cette fois-ci, ils possédaient en commun la culture ou l'histoire européenne. Au contraire, en Asie, il n'est pas encore possible de faire une communauté asiatique. Dans le cours d'analyse filmique, le professeur m'a conseillé de présenter les cinémas des nouvelles vagues en Asie avec une étudiante chinoise. Mais il était très difficile de le faire, parce que le Japon et la Chine n'avaient pas encore renoué leurs relations diplomatiques dans les années 1960. En fait, nous n'avions jamais pensé à << la nouvelle vague asiatique >>. Il est important de penser l'histoire ou la culture asiatique désormais.

J'ai conçu des doutes sur la présentation de la culture asiatique en France pendant ce séjour. Je pense que les objets érotiques comme les peintures de femme nue attirent surtout les regards. Je suis contente que les Français apprécient la culture asiatique et organisent des expositions, mais ce qu'ils montrent n'est pas la véritable Asie. Quand je suis allée au Musée Guimet, j'ai été étonnée par la présentation. On avait disposé un objet contemporain à côté d'un autre objet ancien, mais on avait disposé une photo de jambes écartées féminines à côté d'une statue du Bouddha. J'espère que les chercheurs asiatiques se montrent actifs en France et qu'ils vont servir d'intermédiaires entre le monde des savantes asiatiques et français.